Titre : **294ème REGIMENT D'INFANTERIE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine :
Référence : **DOCUMENT DACTYLOGRAPHIE SANS REFERENCE**	Transcripteur : **Jean-Luc DRON** Date **Mars 2006**

Ancestramil

294ème REGIMENT D'INFANTERIE
HISTORIQUE SUCCINCT
Campagne 1914

Formé à deux bataillons, le Régiment quitte Bar-le-Duc et entre en campagne le 9 août sous les ordres du Lieutenant Colonel **DUPERRIER**.
Il fait partie de la 56ème D.I.-IIIème Brigade.
Couverture des Hauts-de-Meuse à Jonville et Sponville jusqu'au 24 août.
Marche à la rencontre des troupes allemandes se dirigeant sur la vallée de la Meuse et occupant une ligne Etain – Conflans.

COMBAT DE BUZY

Le choc a lieu le 25 août. Le Régiment est en deuxième ligne. La 56ème D.I. obtient un succès important et repousse complètement l'ennemi à Buzy le contraignant à battre en retraite et lui infligeant de grosses pertes. La situation critique de l'Aile Gauche de l'Armée Française est telle que le succès n'est pas exploité et la 56ème D.I. reçoit l'ordre de rompre le combat pour être transportée vers le Nord.
Le 294ème R.I. embarque en chemin de fer à Dugny et à Dieue, débarque à Moyenneville et Tricot (Oise) et se dirige sur Montdidier pour prendre position en avant de Senlis.

COMBAT DE SENLIS

La 56ème D.I. a pour mission de ralentir la marche de l'ennemi dont les avant-gardes cherchent à se rapprocher de Paris.
Le 2 septembre, le régiment en arrière garde de la 56ème D.I., reçoit l'ordre de tenir les lisères de Senlis jusqu'à 13 heures. Dès l'aube, les éléments avancés de l'ennemi attaquent, mais ne parviennent pas, malgré le tir acharné de leur artillerie, à nous déloger et le Régiment résiste sur les positions qui ont été assignées jusqu'à 15 heures, se replie ensuite par les bois et par la ville de Senlis.
Le 3, le Régiment se dégage et se replie sur Ory-la-Ville, le Lieutenant Colonel **DUPERRIER**, malade, est évacué et le Chef de Bataillon **SELVA** prend le commandement du régiment.

Le 4, le Régiment cantonne à Dammartin-en-Goele, et prend le lendemain la direction de l'Est, se dirigeant vers Saint-Soupplet.

BATAILLE DE LA MARNE

L'Armée Française prend l'offensive, le 294ème R.I. prend par en 1ère ligne au combat d'Etrépilly et attaque la ferme de Champfleury, dont il s'empare le 5 septembre.
Le 6 et le 7, les combats se succèdent très violents et le Régiment poursuivant l'ennemi continue sa progression vers l'Aisne.

Ancestramil

COMBAT SUR L'AISNE

Le 13 septembre, le Régiment ayant reçu l'ordre de traverser l'Aisne se heurte à Saconin-Breuil, à une résistance acharnée de l'ennemi dont l'artillerie déclenche des barrages continuels sur les ponts (Combat de Vaux-Mercin).
Après plusieurs tentatives meurtrières, le Régiment parvient le 15 à franchir la rivière après avoir glissé sur la droite jusque 4 km environ à l'Est de Vic-sur-Aisne, à Fontenoy.
Le Régiment se regroupe sur la rive droite et prend part aux combats livrés sur le plateau de Nouvron les 17-18-19 et 20 septembre (Combat de Berry-au-Bac).

Placé en réserve le 21, le 294ème R.I. prend la direction au Nord et après avoir traversé Carlepont et Ribécourt, est embarqué à Compiègne à destination de la Boissière – Fécamp ou s'opère le débarquement.

BATAILLE DE L'OISE

Le repli ennemi s'est arrêté ; les Allemands sont solidement organisés au Sud de Roye.
Le Régiment en première ligne vient s'installer aussitôt débarqué à cheval sur la voie ferrée Roye – Compiègne à la hauteur du passage à niveau de Beuvraigne et de l'église de ce village où nos patrouilles se sont heurtées aux avants postes ennemis.
Les 3-4 et 5 octobre, des combats acharnés sont livrés pour la possession du village, l'ennemi nous opposant des forces bien supérieures en nombre. De part et d'autre les contres attaques se succèdent aux attaques et nos hommes se battent au corps à corps dans les rues et les maisons du village.
Malgré des pertes importantes, (le Régiment ne compte plus que 400 hommes environ), l'ennemi ne parvient pas à nous chasser des lisières Sud du village et nous faisons une centaine de prisonniers dont deux officiers.

Le 7, le régiment passe en seconde ligne, relevé par d'autres éléments de la 56ème D.I. gagne les villages de Bus et de Tilloloy, incorpore un renfort de 600 hommes et repasse en première ligne le 10 occupant le Bois allongé.
Le 11, un coup de main tenté à Beuvraignes par deux compagnies permet de gagner quelques maisons du village. Le 14, le Régiment est relevé par le 92ème R.I.
Du 14 au 30, la Division passe en réserve mobile d'Armée aux environs de Montdidier.

1915

Artois. – Après quelques jours de repos à Saulti l'Arbret, le Régiment relève dans la nuit du ? novembre des éléments du 20ème C.A. sur la ligne Hannescamps – Foncquevillers, Hebuterme devant Monchy-aux-Bois La-Brayelle et Gonnecourt (les deux bataillons sont en ligne).
Organisation des positions en secteur défensif. Le Régiment est relevé au mois de février et reste trois semaines en seconde ligne puis s'installe à nouveau dans le secteur de Foncquevillers avec un bataillon en ligne, un en réserve.
En juin, sans être engagé, le Régiment est pivot des l'attaque que le 1er ??? déclenche sur le moulin de Tout Vents.

Le 6 septembre 1915, relevé par des éléments de l'Armée Anglaise, le 294ème gagne en camions autos des cantonnements aux environs de Hesdins, où il embarque le 16 à destination de Oiry Mareuil.

Du 17 au 24, le Régiment campe dans les Bois du camp de Chalons aux environs de Cuperly.

OFFENSIVE DE CHAMPAGNE

Le 25 septembre, le Régiment gagne au jour ses emplacements de combat, le 56ème D.I. en seconde vague derrière le 7ème C.A. a pour mission d'exploiter le succès et de dépasser le 7ème C.A. lorsque celui-ci aura atteint la Cote 150. Le Régiment est en première ligne et suit la progression qui rencontre des difficultés à L'Epine de Vedegrange.
Le 26, avant le jour, le 294ème R.I. reçoit l'ordre d'aller prendre position au nord de Souain en soutien du 6ème C.A.
Après avoir gagné ses emplacements par la voie romaine et la ferme des Wacques, le Régiment s'installe en position d'attente vers les bois Guillaume et du Sultan sous de violents tirs d'artillerie ennemie.

Le Colonel **BONNE** Commandant la 3ème Brigade est tué à son poste, le lieutenant Colonel **SELVA** prend le commandement de la Brigade, le Chef de Bataillon **VOINIER** celui du Régiment.

Le 27, le Régiment passe en première ligne et attaque la tranchée des Vandales, à l'ouest de la Ferme Navarin, relevant des éléments du 54ème R.I. et Corps Colonial.
Sous des tirs d'artillerie de plus en plus violents, les attaques continuent les 28 et 29, mais se heurtent à des réseaux épais de fils de fer intacts.
Le 30 au soir, le Régiment passe en réserve jusqu'au 3 octobre, date à laquelle il prend position à l'Est de la route Souain - Sommepy et commence des préparatifs d'attaque.
Le 6 une compagnie tente un coup de main sur les organisations du bois P18 ; mais est arrêtée sous les réseaux ennemis profonds et intacts.
Le Régiment attaque le même point le 8 et s'empare des trois premières tranchées ennemies, tandis qu'un tir de barrage empêche le débouché du 354ème R.I. placé en réserve.
L'ennemi contre-attaque sans aucun succès mais les mitrailleuses ennemies prennent les tranchées conquises de flanc et, sous leur protection des détachements progressent, menaçant de couper nos communications. Des combats corps à corps s'engagent et devant l'arrivée de renforts ennemis les unités d'attaque regagnent leurs parallèles de départ avec des pertes sensibles.
Le 5ème bataillon a perdu tous ses officiers au cours de l'opération et le 6ème bataillon n'en compte plus que quatre.
Malgré ses efforts l'ennemi ne peut nous déloger de nos parallèles ; le régiment est relevé le 9 et après être resté quelques jours en réserve à Bussy-le-Château va s'installer au repos à Sarry pour y être reconstitué.
Le Lieutenant-colonel **SELVA** malade est évacué et est remplacé dans le commandement du Régiment par le Lieutenant-colonel **DAYDE**.

Le 15 novembre, le 294ème R.I. va occuper les tranchées de première ligne du secteur au nord de Souain à l'Est de la ferme de Navarin (Hering).

1916

Le Régiment tient ce secteur pendant l'hiver 1915-1916.
Secteur très agité où le service est rendu très pénible du fait du mauvais temps, du terrain profond et des nombreux travaux à exécuter. Au cours de cette période le Régiment organise le secteur. Aucun engagement d'Infanterie à signaler jusqu'en février, par contre, de

nombreuses démonstrations d'artillerie pour détruire de part et d'autre les organisations de première ligne.

Le 12 février, l'ennemi ayant réussi à prendre pied dans une tranchée avancée à gauche du 294ème R.I. (Saillant du Bonnet-d'Evêque) un bataillon du Régiment prend part à la reprise de cette position.
Au cours de très violents bombardements que l'ennemi effectue sur nos lignes les jours suivants, le Lieutenant-colonel **DAYDE** est tué à son poste de combat le 26 février ainsi que 2 officiers de l'Etat-major du régiment.
Le Lieutenant-colonel **BERTHON** prend le commandement du régiment le 27.
Le 28, les Allemands s'emparent à droite du 294ème de la ferme de Navarin située dans le secteur voisin.

COMBAT DU BEC DE CANARD

Les Allemands exécutent une offensive sur Verdun. Pour empêcher l'ennemi de dégarnir le pont occidental et pour faire diversion à son offensive, il est nécessaire d'effectuer des opérations sur divers points du front. Le 294ème R.I. reçoit pour mission de s'emparer des organisations ennemies de la tranchée des Tantes.

L'opération a lieu le 15 mars 1916 ; à 2 heures, à peine les premiers coups de canon de notre tir de préparation sont-ils déclenchés que l'ennemi riposte par une concentration formidable de tous les calibres sur les positions de départ occupées par le Régiment. Néanmoins, à l'heure dite (13 heures), les Compagnies d'assaut très éprouvées sortent des parallèles et des abris complètement bouleversés et dans un élan magnifique s'emparent de la ligne ennemie faisant prisonniers tous ses défenseurs.
Le tir de l'artillerie ennemie redouble de violence et inonde de projectiles la position conquise, causant de très lourdes pertes à nos troupes d'assaut. A la faveur de cette préparation, l'ennemie contre-attaque, mais est repoussé.
Le tir de l'artillerie reprend et un à un nos hommes sont mis hors de combat.
Les boches contre attaquent à nouveau. Dans la tranchée conquise, il ne reste plus un officier.
Les quelques hommes survivants doivent devant le nombre des assaillants regagner la tranchée de départ.

Le bombardement ennemi continue et un bataillon du 267ème envoyé en renfort pour occuper une partie du secteur subit des pertes sensibles.
Le 15 dans la nuit, le Régiment est relevé par le 354ème et gagne le cantonnement de Suippes. Après reconstitution à la Ferme de Piémond, le Régiment reprend le secteur Bonnet-d'Evêque (Ouest de Navarin) qu'il occupe à son départ pour Verdun le 17 mai.

BATAILLE DE VERDUN

Le 16 mai, le Régiment relève le 108ème R.I. en première ligne au Nord du Ravin de la Dame sa droite appuyée à la ferme de Thiaumont.
C'est l'époque où l'ennemi lance des attaques inconscientes pour s'emparer du fort de Vaux.
Afin d'opérer une diversion notre commandement prépare une contre-offensive sur Douaumont.

Du 16 au 21, des actions de détails sont menées par la Division pour s'emparer des lignes de départ favorables à l'action principale. A notre gauche, la 112ème Brigade s'empare des

carrières d' Haudromont. Au cours de cette période la lutte d'artillerie est formidable et pour permettre aux hommes de s'abriter il n'existe ni abris, ni tranchées, ni boyaux, ces derniers étant aussitôt détruits qu'ébauchés.
L'attaque principale est donnée le 22 au matin ; le 3ème C.A. en liaison avec le 294ème R.I. parvient à enlever le fort et réussit à s'y maintenir pendant 20 heures.

Le Régiment s'empare de la première ligne ennemie que les contre-attaques répétées du Régiment de la Garde Prussienne ne parviennent pas à nous enlever.
Cette position située à la crête battue de flanc par l'artillerie et les mitrailleuses, elle doit être évacuée à la nuit.
Les 23-24 et 25, les Allemands passent à l'offensive malgré la progression de nos hommes dans le secteur à gauches du régiment, nos hommes merveilleux de courage résistent à quatre attaques menées par des forces importants et font subir à l'assaillant des pertes énormes.
L'emplacement de la ferme de Thiaumont où l'ennemi a réussi à s'infiltrer est repris par une contre-attaque immédiate du 5ème Bataillon.
Le Régiment est relevé dans la nuit du 27 au 28 et s'embarque en chemin de fer pour Baudonvillers (près de St-Dizier) où il reste au repos jusqu'au 5 juin, puis cantonne à Croissy (Marne) du 8 au 22.

Le 16 juin 1916, le 8ème Bataillon du 354ème (Régiment dissout) est rattaché au 294ème R.I. qui est ainsi formé de trois Bataillons.
Le 5ème Bataillon du 354ème devient le 4ème Bataillon du 294ème R.I.
En même temps création du dépôt divisionnaire constitué par la dernière compagnie de chaque bataillon, détachée du Corps.
Après reconstitution le Régiment tient le secteur de Puisieux (Fort de la Pompelle) du 25 juin au 5 septembre. Secteur calme.

Du 9 au 23 septembre, remis à l'instruction au Camp de Ville-en-Tardenois.

BATAILLE DE LA SOMME

Après avoir été transporté en chemin de fer dans la région d'Amiens (débarquement à Boves), le 28 septembre, le 294ème R.I. relève en première ligne devant Morval le 73ème R.I. et des éléments de l'Armée Anglaise.
Entre le 1er et le 6 octobre, de nombreux combats sont livrés pour rectifier nos lignes en vue d'une action importante.
Le 7 octobre le Régiment (formant la gauche de la 56ème D.I.) en liaison avec le 1er C.A. attaque en liaison avec l'Armée Anglaise à gauche, avec le 355ème à droite et progresse jusqu'aux lisières de Sailly-Saillisel s'emparant de la première ligne ennemie faisant des prisonniers et capturant un matériel d'artillerie important.
Le combat continue les 8 et 9 octobre pour appuyer la droite de l'Armée Anglaise, laquelle soumise au feu de nombreuses mitrailleuses ennemies a éprouvé beaucoup de difficultés à progresser.

Le Régiment est relevé le 10 par le 32ème R.I. (9ème C.A.) et gagne en camions autos le cantonnement de Gerberoy où il séjourne jusqu'au 23 octobre.
Le 25, le 294ème occupe le secteur de Cléry qu'il ne quitte que le 4 décembre. Secteur très agité où les actions d'artillerie se succèdent sans relâche et que le mauvais temps et les travaux à effectuer rendent très pénibles.
Séjour de repos dans la région d'Omécourt (Oise) du 5 au 20 décembre.

Ancestramil

A cette date le Régiment se dirige par voie de terre vers la vallée de la Marne.

1917

Le 11 janvier, le Régiment arrive dans la région de Troissy où il cantonne et où a lieu la constitution de la 166ème D.I. Le 294ème R.I. cesse de faire partie de la 56ème D.I. et passe à la 166ème D.I. du 6ème Corps.
Instruction jusqu'au 2 février à Troissy et dans la région de Chezy-en-Orxois.
Le 2 février, le 4ème bataillon est détaché pour exécuter des travaux dans la région de Braine ; les deux autres bataillons poursuivent leur instruction dans la région de Dammard (Aisne).

Le 17 février, le Régiment se regroupe dans la région de Braine et exécute des travaux en vue d'une offensive jusqu'au 17 mars. Du 18 au 27 mars, le 294ème R.I. occupe le secteur de Verneuil Courtogne.
Exécution de travaux et préparation de l'offensive dans la même région jusqu'au 14 avril.
Bataille de l'Aisne.-Une offensive d'ensemble a été décidée à laquelle doivent prendre part toutes les troupes des 5ème et 6ème Armées sur le front Aisne et Champagne.
La 166ème D.I. reçoit pour mission l'exploitation du succès.
Les 56ème et 137ème D.I. forment la ligne d'attaque du 6ème Corps (secteur Soupir)
L'attaque est déclenchée le 16 au matin. Le Régiment reste en réserve à Dhuizel les 16 et 17, puis est mis le 18 à la disposition de la 127ème D.I. dont il relève les éléments de gauche en première ligne (355ème R.I.). Le 20, le 4ème Bataillon s'empare des villages d'Aizy et de Jouy, puis des pentes Sud du Mont Sans Pain et du Mont des Roches. Ce succès nous rend maître d'un matériel très important comprenant notamment 6 canons et une très grande quantité de munitions d'artillerie.

Jusqu'au 4 mai, le Régiment s'organise sur le terrain conquis à portée d'assaut de la ligne Mindenburg.
Le régiment, aile gauche de la Division, d'un élan magnifique, atteint tous ses objectifs et s'empare de toute la première position ennemie : tranchée de la Miche, le Panthéon, les Bovettes et la carrière des Bovettes, faisant 400 prisonniers et s'emparant d'un nombreux matériel dont 5 mitrailleuses.
Toutes les contre attaques déclenchées par l'ennemi au cours des jours qui suivent restent vaines et sont vaillamment repoussées.
Le Régiment relevé dans la nuit du 9 au 10 mai par le 172ème R.I. gagne par voie de terre les cantonnements de repos dans la région de Soissons.
Le 22 mai, le Régiment remonte en ligne et relève le 172ème R.I. Le 25 une attaque allemande déclenchée au petit jour permet à l'ennemi de prendre pied dans nos éléments avancés du saillant de Bovettes. Appuyées par deux compagnies du 26ème Bataillon Sénégalais, nos fractions de réserve contre-attaquent aussitôt et nettoient d'ennemis les carrières de Bovettes, y faisant 40 prisonniers et s'emparent de 2 mitrailleuses. Les nombreuses tentatives faites par l'ennemi pour récupérer ces carrières échouent malgré une préparation d'artillerie intense.

Le Régiment très éprouvé est relevé le 28 par le 1er B.C.P. (21ème Corps) et gagne le cantonnement de Vierzy par voie de terre.

Séjour à Vierzy jusqu'au 19 juin, date à laquelle le 294ème R.I. après avoir reçu des renforts se dirige sur Villers Cotterêts où a lieu l'embarquement en chemin de fer.
Débarqué à Luxeuil, le Régiment s'établit dans des cantonnements à proximité de cette ville.

Période d'instruction jusqu'au 9 juillet.

Le 10, embarquement en chemin de fer à destination de Laveline (près Bruères) d'où par voie de terre le Régiment gagne les arrières du secteur de Saint Dié Sud. Il tient le secteur du Ban de Laveline du 29 juillet au 18 août, et à partir du 2 septembre successivement les secteurs de Combrimont, La Chapelle Ste Claire, La Grande Goutte, Violu, La Cude.
Pendant 5 mois, par un temps rigoureux, si le Régiment n'a pas la part glorieuse des grandes affaires, il fait preuve néanmoins d'une résistance opiniâtre et maintient sa vigueur offensive dans l'exécution de nombreux coup de main.
Le 30 décembre, tout le Régiment est rassemblé à Bruyères et Brouvelieures.

CAMPAGNE DE 1918

Le 14 janvier, le Régiment reprend son ancien secteur pour en être relevé à nouveau le 25 et à faire mouvement par voie de terre de Fraize et Granges par Rupt sur Moselle jusqu'à Genevreuille où il arrive le 8 février et il embarque le 13 mars pour revenir dans la région de Bruyères.
Le 17 mars, il tient le secteur en face de Senones (Bois Palou) et au Spitzemberg.
Le 24 mars, il est relevé à nouveau pour embarquer le 26 à Laveline devant Bruyères.

BATAILLE DE SANTERRE

Débarqué le 29 mars à Breteuil, le 294ème R.I. est de suite utilisé au Nord du bois de Moreuil et à Hargicourt pour tenir tête à une puissante attaque boche.
Le soir même du 29, à 17 heures, le 5ème Bataillon se dispose à contre-attaquer, mais ne peut déboucher de Braches et s'installe pour la nuit en position défensive. Toute la nuit se passe à, repousser les attaques successives des Boches qui éprouvent des pertes énormes.
Le 30 mars, à 6 heures, l'ennemi attaque à nouveau après une préparation d'artillerie énorme.
A 8 heures, le passage de Braches tenu par la D.I. voisine est forcé et contraint le R.I. à se replier bien qu'il tienne tête à Aubvillers, du Bois des Arrachis et à Sauville.

Le 31 mars, il tient la lisière des Bois de Morgival et du Bois Carre où il est relevé dans la nuit du 31 mars au 1er avril par le 171ème R.I. pour passer en réserve à la cote 129 (O. de Thory) et organiser la défense de Sourdon
Du 4 au 10 avril, les bataillons sont mis à la disposition des unités de première ligne pour les étayer.

Relevé le 11 avril, le R.I. va s'embarquer à Clermont le 14. Débarqué le 15 à Pont Saint Vincent (Lorraine), il se rend dans la région de Lunéville.
Le 6 mai, il tient le Sous Secteur de Marainvillers, où il est relevé le 8 juin par le 171ème R.I.

L'OISE

Embarqué le 26 juin à Bayon, il arrive à Précy sur Oise le 27 et cantonne aux environs.
Le 14 juillet, il est emmené à Ansauvillers et Thieux en camions autos.
Le 7 juillet, le R.I. relève les Américains dans le secteur de Serevillers.
Après plusieurs changements de positions, le 9 août à 9 heures du matin, le 294ème part avec mission de passer les 3 Doms à Hargicourt.

Ancestramil

Le passage est forcé à 16 heures par le 4ème bataillon qui dépasse Pierrepont où il fait des prisonniers. Le R.I. tout entier atteint à la nuit le petit Bois de ??ssi ???rt.
Le 10 au matin, le mouvement en avant reprend vers le Bois de la ville. Figuière est atteint à 11 heures.
Le 11, le R.I. passe en deuxième ligne derrière le 171ème R.I.

Le 16 il va s'installer à Etalon et Montdidier où il se reforme.
Le 23 août il est à nouveau en secteur à Popincourt.

Le 27, l'ennemi se replie, le Régiment se porte en avant. Arrêté devant Verpillières et Les Fermes Rouges par une résistance opiniâtre, il poursuit son action sans relâche, parvient à manœuvrer et à déborder la résistance ennemie, le 28 et continue sa progression par Marguy-aux-Cerises, le Bois de Champion et Ognolles.
En dépit d'efforts répétés jusqu'au 3 septembre, force est de s'organiser devant Cachy et Libermont.
Regroupé après relève le 4 septembre, le Régiment reprend la marche en avant le 7 derrière les éléments de cavalerie du 10ème Corps.
Il est retiré de la bataille le jour même par suite du resserrement des unités engagées et va bivouaquer à Collezy et Villeselve.

Après quelques jours passés en cantonnement à Roiglise, Champion et Marquigny, le Régiment relève le 22 septembre des unités de la 32ème D.I. sur la ligne de résistance du Corps d'Armée. Après le il se porte vers 15 heures à l'attaque des dernières positions âprement défendues par l'ennemi qui oppose une résistance acharnée derrière le canal.
Du 1er au 8 octobre, les bataillons grâce à une activité incessante, arrivera à installer des passerelles et à prendre pied sur la rive est du canal en dépit de pertes très sensibles, s'emparant successivement de Marcourt, des tranchées Humide de la Hallebarde et Harem et du Bois du Grand Chariot tout en capturant de nombreux prisonniers et un matériel important.
Le 9 octobre, le régiment relevé va cantonner à Nesles, Languevoisin, Billaucourt et Crecy Ommencourt.

Le 28 octobre, il bivouaque à Holnon, Francilly, Selency et Savy.
Le Régiment est dissout par ordre du G.Q.G.
La moitié des cadres et de la troupe est utilisée pour la constitution du 17ème R.I. de Tirailleurs.

Le régiment a vécu les quatre ans trois mois de guerre et prit part à la plupart des affaires de la campagne.
Il s'est éteint à l'aurore de l'armistice.

Qu'un impérissable souvenir soit accordé aux glorieux morts tombés sous les plis de son drapeau dans les bons et les mauvais jours.

Leur bravoure a droit à cette reconnaissance.
Fin

****

Amerstroni